

Voyage aux îles Malouines par dom Pernetty

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Antartique](#), [Argentine](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage aux îles Malouines par dom Pernetty, 1819-02-09

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7024>

Copier

Présentation

Date1819-02-09

Date (calendrier grégorien)9 février 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_64

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux cités Histoire d'un voyage aux isles Malouines, fait en 1763 & 1764... _ Pernety, Antoine-Joseph (1716-1796) _ 1770

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 07/06/2025

Le 9. juv. 1819.

je viens de lire le Voyage aux Isles Malouines par J. Bernetty -
Il est daté en 1768. pour former un établiss. dans ces Isles.
Une famille acadienne, avoient eu le projet d'y fonder
un établissement d'animaux. - les Isles, ne fournissent aucun
bois. - elles furent cédées aux Espagnols. -

La relation de J. Bernetty, est justement comme celle que
M. de Rougemont, son patron, & l'abbé de l'Isle d'Orléans, 40
de son voyage autour du monde, sans nouveauté, sans profondeur.

J. B. s'occupe à décrire les plantes, les animaux. - mais pour
les plantes surtout, le défaut de description méthodique,
et de coloris dans la peinture, rend cette lecture insignifiante.

Il parle de la destination des plantes, comme son patron, son
philosophe, en vain il se détermine. - et d'un autre
côté, une hardiesse plus insolente, que Couragesse, dans
quelques traits lancés, tout au travers. -

Il dit en faire un discours préliminaire de la même
manière. - je pourrais ajouter, avec la même aigreur. -

la misérable chose, que la prétention philosophique. -

La cérémonie barbare du baptême d'Aloues, est tout à fait
frappante; et je parierais qu'elle a été le fantôme d'Adam.
Cette cérémonie, a quelque chose d'algèbre, et d'impersonnel
qui atteste la mythologie naturelle, et la nouveauté des
longs voyages des hommes. -

Le sort de l'humanité des anglais, envers nos prisonniers
pendant la guerre. - ils en ont rappelés. -

Le sort de l'humanité hospitalière des brésiliens, qui n'ont
guère leur note, sans des larmes d'attendrissement que nos Français
portent quelquefois. -

Sans avoir l'innocence de culte, ils paraissent croire qu'ils la

mon, plusieurs d'entre eux, ont pu, et peuvent devenir des gens
qui valent, en de vantes campagnes. —

Les Indiens se regardent avec raison, comme les seuls Compagnons
de la pays. —

Montevideo, n'avait que 24 ans d'existence en 1764. — C'est
la ville d'Espagne tout à coup, au bord de la glace. — D'ailleurs
c'est, ou elle une existence? — prime de culture: prime de
commerce! — prime de jardins, même!

Les naturels vendent leurs manteaux de l'étoile. — cette race a
peu de bien. —

Je vois bien, un fort bâti avec des matériaux. — mais je ne
vois aucun plan, pour cultiver, élever des arbres, commercer,
progresser enfin. —

On trouve une fort. Les amis de jeunes braves, qui affectent
la forme d'Amphithéâtre, de fortification, ou on ne voit rien
ni quadrangulaire, ni rectiligne, — peu d'air, sans de terre. —

On y trouve des braves, des hommes. — 41. 7. 1/2 lat. nord. —

L'ant. reproche, et bien avec raison, le Pédant de la marine
royale pour la marine marchande, et porte au point de vue la justice
l'équité? — Sont-ils, il faut de l'orgueil en opposition à
l'orgueil, et de l'orgueil, en opposition aux Combattants d'orgueil
vrais braves, de braves, et surtout, quand il meurt d'être
un premier loir de l'humanité. —

L'ant. croit que les Patagons sont des gigantesques Compagnons
une race d'hommes très élevée. — elle est en possession de la terre.
Les Français lui ont reconnu de la même; presque de la possibilité
cependant, on croit un fait, l'usage de la terre, et, indigne de la.

Les races de Magellan, ont une longue habitude de
communication avec les hommes d'Europe. —

Mais, ce n'est pas avec les gens d'Europe, systématiquement, et
monde en 18^e siècle, qu'on a pu faire d'utiles voyages. — C'est à
faire, en ce moment, le premier pas, pour les Indiens. —